

Au Camp à s. Diller le 13^e septemb. 1646.

Quoique ni Mr. Knip, ni le Bailly de
 Flinnges, qui sont tous deux obligés de servir
 S. A. advenue de toutes nouvelles, n'en mandent
 aucune depuis plusieurs jours, de sorte que de
 ce costé là on dirait qu'il ne scauroit y avoir
 rien à faire à Dujnkivle, les aduis de West,
 d'Arux et de Dordmonde n'y trouvent ni
 conformer qu'on a dit, la peine à ne se tenir
 pas, pour très-assurée. Les Trompettes mêmes
 mêmes n'en font pas la petite bouche; ainsi
 confesse tout haut, que l'opinion publique est
 parmi eux, que la place ne pourra plus
 tenir que 3. ou 4. jours. Mais très-à l'aveu
 du costé de l'Orist, et n'y ayant ni
 Merquis de Lede, ni autre garnison que
 l'ordinaire, qui n'excedoit pas le nombre
 de 400. hommes. Par où la peur est la
 plus grande, au point qu'elle

24 de Mars 1678

de Me. de Lorraine, en y faisant passer ce qu'on a vu de son
partir de la ville de Luxembourg, qui ne vient que
d'arriver de leur armée sur l'escorte. de
de son état. L'on mande qu'à tout j' est à motion,
de ce que le Marquis de Fach Rodrigo s' est
de venir attendre pour y introduire M. de Lorraine et
à l'armée, et les Troupes à quoy la Margravie et le Grand
Baillie, s' est mis en de s' opposer jusques à
l'extremite.

Nos trois députés sont sur leur retour, et
attendus j' demain au matin, un homme
ayant assuré, que la nuit après mardi ils
seroient partis de Rotterdam sur les 12 heures.
Il tarde à S. A. de les avoir nouvelles.

M. Vintres m' ayant exposé au long les
contraintes et difficultés qu' il a avec S. A.
dont je suis témoin en partie, j' en ay
essayé de faire le mieux pour sa discharge,
et de luy en faire passer les papiers nécessaires pour y
procéder.

induire S. A. à se soumettre à quelques
 sorts au régime, et aux vices si grandement
 nécessaires qu'on travaille à lui faire égarer.
 Les lettres de Hambourg commencent à
 dire de la nouvelle Fontaine de Halberstadt
 et le Roi de Suède s'efforce de convaincre qu'il en a
 vu venir grand nombre de misérables, qui
 n'y ont trouvé aucun secours. Cependant on
 écrit de Stockholm que le Vieil conte de
 La Gardie s'y est allé, et qu'il en a vu
 sa veuve quasi toute perdue. Plusieurs sourds
 et aveugles s'accompagnent à ce voyage,
 pour lequel la Reine de Suède lui a fait
 fournir 4000 Rixdalers. Tout nouveau
 saint fait nombre de miracles.